

hazard d'une critique, nous n'avons pas laissé de le faire: Et voici cette critique, dattée du 15. Mars.

**J**E viens, Monsieur, de voir dans votre Journal de ce mois une critique du Prince de Machiavel, qui m'en a paru elle-même susceptible. Je suis persuadé que tous les Amateurs des Lettres ne pourront y lire sans indignation cet endroit.

» J'avoie, que parler éloquemment, élégamment c'est un beau talent, mais je préfère  
 » celui de bien penser. A PROPOS, il y a en  
 » France ce qui ne se trouve nulle part ailleurs,  
 » une Société érigée en Académie pour veiller  
 » au langage, c'est qu'apparemment vous autres  
 » François vous êtes de grands Babillards,  
 » & que l'art de vous énoncer avec grace, avec  
 » gentillesse vous occupe plus que celui de former  
 » & combiner vos pensées. »

Je ne veux, Monsieur, d'autres preuves de l'utilité de notre Académie Française que le stile de notre Grenadier Théologien; s'il fait si peu de cas de l'art d'écrire, qu'il pense; mais qu'il n'écrive donc pas; se flatte-il de bien penser quand il écrit avec gentillesse?

» *Dixit Dominus ad Moysen.* Dans la fougue  
 » de nôtre jeunesse combien de diableries, vin,  
 » filles &c. voilà notre vie passée. »

Je me figure qu'il a eu dessein de nous prouver qu'avec beaucoup d'esprit on peut se rendre ridicule quand on veut écrire sans regle. Juge-t-il pareil stile convenable à la défense de Moïse & de nos Souverains Pontifes? A pareille lecture je me promene avec nos vieux Romanciers. Je vois sur la même Scene, la Vierge, l'Enfant  
 Jesus